

PATRIMOINE Les Amis des Arts et des Musées de Strasbourg

Une société séculaire et ses petits trésors

Depuis 1832, date de sa création, la Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg mobilise ses moyens pour le rayonnement du patrimoine muséal de la capitale alsacienne. Mais l'association dispose également de ses propres collections. Qui comptent quelques petits trésors.

Il entendait célébrer *Les Glorieuses conquêtes de Louis le Grand, roy de France et de Navarre*. Un roy pour lequel Sébastien de Pontault de Beaulieu (1612-1674) ne ménagea ni sa peine, ni son sang. Plusieurs fois blessé, il perdra son bras droit lors du siège de Philippsbourg (1644). Ce qui ne l'empêcha pas de travailler à la réalisation d'un recueil de gravures représentant, à partir de ses propres dessins, « les cartes, profils, places, plans des villes avec leurs attaques ». Plusieurs maîtres de la taille-douce seront ainsi mobilisés dans une entreprise titanesque dont Beaulieu ne verra jamais la fin. C'est sa nièce, Reine de Beaulieu, qui fera aboutir le projet, deux décennies après sa mort, en 1694, ajoutant aux dessins transposés en gravures ceux de son mari, le sieur Des Roces, lui-même ingénieur du roi.

Au sein d'un hôtel particulier, des collections de livres anciens, de tableaux, de sculptures, de dessins...

« C'est un ouvrage rare, précieux, qui offre un panorama admirable, à travers de grandes doubles pages, des campagnes de Louis XIII et de Louis XIV. Regardez ! Ici c'est la bataille de Rocroi, avec les troupes engagées, la physiologie du terrain... », s'enthousiasme Pierre Baudoux. Et de pointer le maroquin : « Ce sont les armes de Louis XV ! » Responsable de la commission Patrimoine Mobilier de la Société des Amis des Musées de Strasbourg (SAAMS), il feuillette les six volumes du Grand Beaulieu avec une infinie précaution. Et une certaine fierté. Ce qui n'éclaire pas pour autant la provenance d'un tel joyau dans les collections de l'association. « On sait qu'il était déjà en notre possession après-guerre... C'est tout ! » C'est dans un ancien hôtel particulier du XVIII^e siècle, situé à deux pas de la place Gutenberg, que les Amis des Musées de Strasbourg trouvèrent refuge en 1914. « La maison appartenait au graveur Charles Muller, qui en a fait don à sa mort à notre association avec sa bibliothèque et ses collections, dont un important fonds d'armes anciennes qui a trouvé



Rose Schuler et sa fille qui vient de naître : Théophile Schuler capte un instant de bonheur dédié à ses « deux roses chéries ».



Pierre Baudoux, responsable de la commission Patrimoine Mobilier de la Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg, feuillette un volume du Grand Beaulieu. PHOTOS DNA - CHRISTIAN LUTZ-SORG



Au premier plan, le livre d'amitié de Johannes Barbaenes rempli durant la Révolution.

sa place au Musée Historique », raconte Marie-Christine Weyl, présidente de la SAAMS. Tout dans cet appartement au mobilier patiné par le temps, à l'ambiance feutrée, aux innombrables tableaux, gravures, bustes et sculptures, évoque le poids d'une histoire vieille de plus d'un siècle et demi. Celle de Strasbourgeois qui, génération après génération, ont eu à cœur de faire vivre l'art dans la capitale alsacienne, à soutenir ses musées afin qu'ils rayonnent au-delà de la cité. « Bien que la société soit, depuis ses débuts, ouverte à tous, elle

LE CHIFFRE

844

c'est le nombre de membres que compte actuellement la Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg.

est restée longtemps marquée par son creuset originel : celui d'une communauté protestante demeurée très francophile durant la période allemande », commente Marie-Christine Weyl. Qui s'amuse d'avoir ébranlé le verrou de la présidence protestante en étant la première catholique élue à la tête de la SAAMS ! « Comme quoi les traditions ont la vie dure chez nous », dit-elle en riant. Connue pour ses actions de mécénat et son soutien indéfectible aux Musées de Strasbourg, la SAAMS est donc aussi propriétaire d'un important fonds d'œuvres d'art. « Nous avons inventorié quelque 4 374 dessins et gravures », indique Pierre Baudoux. Dans ce lot, l'artiste strasbourgeois Théophile Schuler (1821-1878) se taille la part du lion : 234 dessins auxquels s'ajoute une quinzaine de tableaux. Dans la profusion de ses œuvres, on découvre le portrait touchant de son épouse, Rose, en jeune accouchée tenant contre elle leur fille qui vient de naître. En petites lettres serrées, le peintre a écrit « à mes deux roses chéries ». Une scène datée du 6 octobre 1872. Six ans plus tard, l'artiste disparaîtra. Une bibliothèque de 1 610 titres, plus d'une centaine de livres d'amitié, et près de 500 références d'objets mobiliers – dont des tableaux et des sculptures – font également la fierté de l'association. On y découvre ainsi un autoportrait d'Horace Vernet ou une toile au format imposant de Félix Haffner – une fête villageoise qui



Regard sombre, attitude mélancolique : Horace Vernet tel qu'il se voit dans un autoportrait daté de 1827.

comblerait le Musée alsacien ! Essentiellement engagée dans des actions de mécénat au profit des musées strasbourgeois, il arrive que la SAAMS leur fasse aussi des dons. Parmi les plus remarquables un Corot, en 2002, et la fameuse *Mariée d'Oberseebach* de Philippe Kamm, en 2007. Plus modestement, un lot de huit daguerréotypes vient d'être offert au musée d'art moderne. Par générosité, mais aussi par nécessité. « Ils seront mieux conservés là-bas que chez nous », explique Pierre Baudoux. Qui a déjà l'esprit mobilisé par une nouvelle action : aider au financement de reliefs de la Renaissance italienne du musée des beaux-arts. L'aventure continue... ■

SERGE HARTMANN

» @ www.amisartsetmusees-strasbourg.fr

La SAAMS en quelques dates

- 1832: création de la société.
- 1907: en pleine annexion allemande de l'Alsace, la Société expose *L'art français contemporain* au Palais Rohan. Auguste Rodin effectue le voyage à Strasbourg.
- 1914: la Société s'installe dans l'hôtel particulier du XVIII^e siècle légué par le graveur Charles Muller.
- 1938: initié par la fille de Théophile Schuler, un prix est désormais décerné chaque année à de jeunes talents.
- 2002: don au musée des beaux-arts de Strasbourg d'un tableau de Corot.